



MICROFICHE N°

33740

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

Tunis, le 7 mars 1972

Projet FAO-SIDA TUN 2

REPUBLIQUE TUNISIENNE
Office National de l'Huile
Projet de Développement
Rural Intégré des Zones
à Vocation Oléicole
FAO/SIDA TUN 2

W. Khan

Note en vue de l'étude des problèmes
régionalisés de l'oléiculture

Le groupe Olivier du Sous-Comité de l'Arboriculture, élargi, s'est réuni le 6 mars 1972 afin d'entreprendre "l'étude des problèmes régionalisés de l'oléiculture en vue de la définition d'un programme d'intervention à réaliser avec le concours du Projet FAO-SIDA - "Développement Rural Intégré des Zones à Vocation Oléicole".

Au cours de cette réunion ont été définies huit grandes zones relativement homogènes quant à leur situation, leurs problèmes et les possibilités de solution. Leurs limites sont données approximativement par le schéma ci-joint en attendant qu'un document plus précis soit établi.

Par ailleurs, un Comité restreint a été chargé de présenter un document de travail destiné à servir de base aux discussions qui auront lieu les 14 et 15 mars dans le but de définir dans chacune des zones ainsi délimitées les principaux problèmes que pose l'oléiculture, d'établir un ordre de priorité des interventions et de dégager les orientations les plus souhaitables pour l'élaboration des Programmes d'Amélioration et de Développement de l'oléiculture.

En premier lieu ce Comité restreint a jugé nécessaire de demander à chacun des Commissaires Régionaux au Développement Agricole intéressés de bien vouloir présenter les 14 et 15 mars une description de la situation de l'oléiculture pour les diverses parties de leur gouvernorat se trouvant englobées dans les zones ainsi délimitées.

Par ailleurs, les statistiques disponibles pour chacune de ces zones seront réunies par le B.P.D.A.

Enfin le Comité restreint après un échange de points de vue sur la situation de l'oléiculture dans chaque zone a retenu de présenter le schéma de discussion suivant.

Zone n° 1 : Montagnes du Nord-Ouest

Région dans laquelle l'oléiculture présente un intérêt secondaire, les agriculteurs étant orientés essentiellement vers l'exploitation forestière et l'élevage lequel constitue la vocation d'avenir majeure de cette région. Il serait cependant intéressant de rechercher une diversification des ressources, notamment par la mise en valeur des peuplements d'oléastres qui s'y prêtent. Mais on raison de la pluviométrie très élevée l'oléiculture pose des problèmes particuliers, tout spécialement on ce qui concerne le choix des cultivars les plus convenables.

Zone n° 2 : Vallée de la Medjerda

Cette zone est très favorable au développement de l'oléiculture destinée à la production d'olives de table. Des efforts particuliers devraient être entrepris afin de favoriser la création de plantations modernes bénéficiant d'arrosages d'appoint. Ceci pose cependant le problème de la production en quantités suffisantes de plants d'olivier de qualité appartenant aux cultivars recommandables, une action pourrait être engagée dans ce sens.

Si de faibles rendements en huiles sont fréquents dans cette zone, ceci peut provenir de diverses causes qu'il n'appartient pas au Projet FAO-SIDA de rechercher. Par contre, il serait très souhaitable de permettre une amélioration de l'état nutritionnel des oliviers afin d'obtenir, peut-être une augmentation des teneurs en huile, en tout cas une élévation et une régularisation des fructifications. Une action en vue de l'emploi généralisé des fumures est donc à envisager.

Enfin, le développement des olivelettes dans la région a entraîné un sous-équipement en huileries. Il conviendrait donc d'étudier ce problème et d'envisager l'installation d'unités de trituration.

Zone n° 3 : Région littorale du Nord-Est

L'olivier ne revêt qu'une importance secondaire dans cette région d'autant que sa fructification est fortement limitée par les ravageurs et maladies : Dacus, Scissotia, Fumagine. Par ailleurs les autres cultures fruitières sont infiniment mieux à leur place, les actions de développement de l'oléiculture ne paraissent donc pas prioritaires dans cette région.

Zone n° 4 : Région des Hauts-Plateaux

Le problème dominant posé par l'oléiculture de cette région est celui de l'extension de cultivars originaires des zones littorales qui ne rencontrent plus ici des conditions de milieu convenant à leur fructification régulière.

Des actions de greffage doivent donc être envisagées sur une grande échelle. Il conviendrait en particulier de développer les Cv. 'Ouslati' et 'Gerbona' pour la production d'huile, et pour la table 'Iarsalina' ou 'Meski', la première en culture sèche sur bons sols ou en irrigué, la seconde uniquement en irrigué.

Les problèmes provenant d'une tradition oléicole trop récente et superficielle des populations de la région ont également été évoqués. Il serait donc souhaitable de porter une grande attention aux questions d'encadrement, de vulgarisation et de formation des oléiculteurs.

Zone n° 5 : La zone Sahélienne

Un sujet d'importance pour cette région reste la régénération des vieilles olivettes, même si la sensibilisation particulière des oléiculteurs à cette question conduit à envisager les actions avec une certaine prudence.

Devant l'éparpillement de la propriété et les difficultés d'exploitation qui en découlent tout comme de l'absentéisme et du manque de moyens des propriétaires, il serait souhaitable d'étudier des solutions devant permettre un travail plus convenable des olivettes.

Afin de favoriser l'adoption de systèmes de cultures adaptés à la région et plus intensifs que ceux en usage, des actions de démonstration auraient vraisemblablement une grande utilité (celles-ci pourraient revêtir des formes à définir telles qu'exploitations pilotes, parcelles de démonstration, etc...).

Enfin le problème du réaménagement des meskats nécessite des études à faire suivre de réalisations témoins puis d'actions généralisées en fonction des possibilités qui pourront s'offrir.

Dans le domaine technologique il faut également évoquer le problème de la modernisation des huileries.

Zone n° 6 : La zone Sfaxienne

Trois problèmes techniques majeurs apparaissent dans cette vaste région :

- la reconversion des olivettes anciennes devenues peu productrices et arrachées massivement par leurs propriétaires. S'il convient d'exploiter les résultats des essais de régénération conduits à Et Taouz par l'INRAT afin de freiner les arrachages inconsidérés, il serait heureux que le projet puisse favoriser le développement des plantations de pistachiers avec amandiers en intercalaire, ce qui paraît une solution très heureuse aussi bien au point de vue technique qu'économique ;
- la protection sanitaire des oliviers de la zone côtière mérite également attention et l'assistance du Projet serait désirable pour permettre l'exécution des traitements sur une plus large échelle en suivant les méthodes qui auront été définies par les Services Techniques responsables afin notamment de respecter l'équilibre biologique ;
- l'amélioration des méthodes culturales enfin est un problème d'importance, notamment par suite de l'usage généralisé des chartrues polydisques ce qui a favorisé l'érosion éolienne. Il conviendrait donc de favoriser l'emploi d'appareils mieux adaptés, tels que le "basin-listier", par des actions de vulgarisation et la création de structures permettant l'emploi de ces appareils, coopératives de service par exemple.

Si la région est convenablement équipée en huileries, nombre de ces ateliers doivent être modernisés tout spécialement par l'installation de centrifugeuses. L'aide du Projet pourrait être précieuse en ce domaine.

Zone n° 7 : Région du Djérid et des Oanis

Zone n° 8 : Montagnes des Matmata - Tataouine

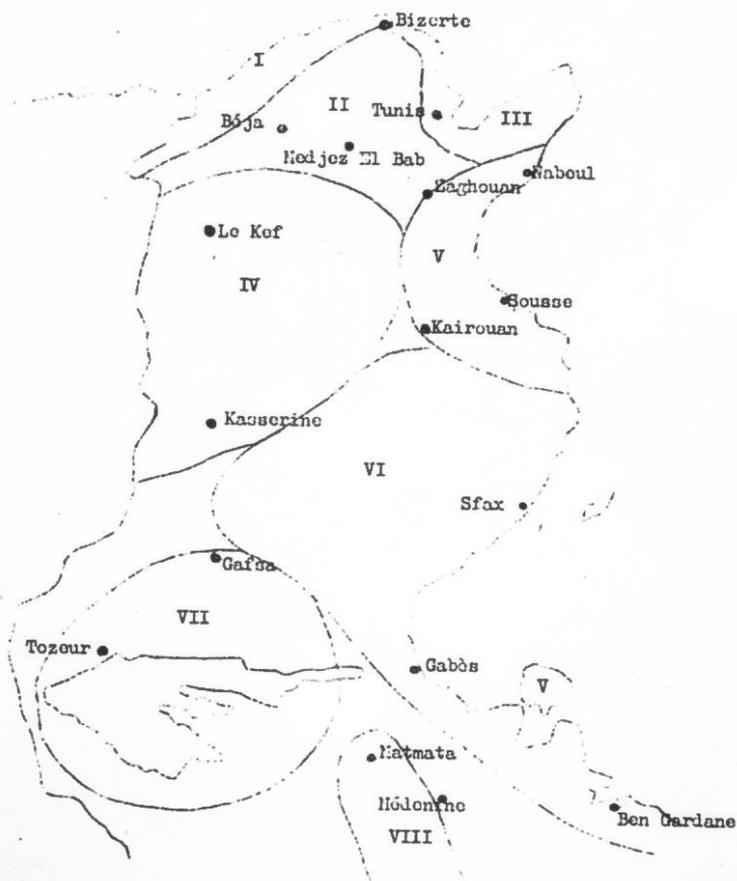
Dans ces deux régions l'oléiculture n'occupe qu'une place secondaire et ne soulève pas de gros problèmes immédiats, d'autant que le P.A.M. réalise déjà dans le secteur un programme visant au développement des "Djessour".

Remarque générale

Il convient tout spécialement de relever que l'analyse venant d'être présentée met l'accent principalement sur les orientations générales de l'oléiculture dans chacune des zones ainsi que sur les problèmes aigus qui s'y posent. Cependant la plus grande masse des oliviers de la Tunisie n'est pas concernée par les sujets ainsi évoqués. Pourtant beaucoup d'entre eux produisent encore insuffisamment et irrégulièrement. Des programmes de travail, peut-être plus classiques, permettraient très vraisemblablement d'améliorer la situation des olivettes et d'accroître les revenus des oléiculteurs. Il est donc nécessaire de rechercher, à côté des solutions aux problèmes les plus graves, les moyens susceptibles d'améliorer l'ensemble de l'oléiculture dans les grandes régions oléicoles tunisiennes.

C'est la raison pour laquelle Messieurs les Commissaires sont invités à présenter des propositions complémentaires concernant les problèmes qui se posent au niveau de leur région. Ces propositions devront notamment tenir compte des possibilités d'intensification de la production oléicole et de diversification (arboriculture fruitière, cultures maraîchères, et élevage) le cas échéant.

SCHEMA DES GRANDES ZONES OLEICOLES



FIN

5

VUES